Zeitschrift: Ziegelei-Museum **Herausgeber:** Ziegelei-Museum

Band: 24 (2007)

Artikel: L'emploi de la voie decauville dans les tuileries

Autor: Jarne, Sébastien

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-843962

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'emploi de la voie decauville dans les tuileries

Sébastien Jarne



Son origine

C'est à un Français, Paul Decauville, que l'on doit l'invention du «chemin de fer portatif». A l'automne 1875, selon la légende, il doit assurer l'évacuation d'une récolte exceptionnelle de betteraves à sucre, au cours d'une saison particulièrement pluvieuse. Il imagine une voie ferrée légère entièrement métallique. Elle est constituée d'éléments en forme d'échelle pesant une quarantaine de kilogrammes, ce qui permet à un homme seul de les porter. Sur ces rails rudimentaires, à l'écartement de 40 cm, roulent des petits wagonnets à deux essieux qui se jouent ainsi du sol détrempé. Le succès de l'invention pour les transports dans l'agriculture et l'industrie est tel, que le terme decauville devient usuel pour désigner un chemin de fer portatif ou à voie très étroite.

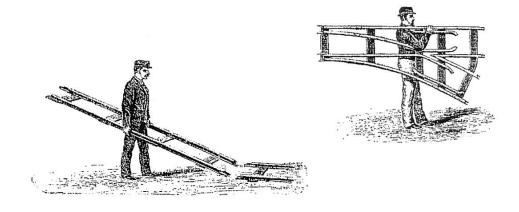
Fig. 1

XIII^e congrès international des musées de tuileries 2006 dans le Ziegeleipark Mildenberg près de Berlin.

13. Internationale Tagung der Ziegeleimuseen 2006 im Ziegeleipark Mildenberg bei Berlin.

Fig. 2, 3 Eléments de voie portative. Catalogue Decauville 1890.

Tragbare Geleise-Elemente aus dem Katalog Decauville 1890.



Son application

Dès que la fabrication de tuiles s'engage dans l'ère industrielle, la question du transport des matières premières jusqu'à l'usine se pose. La construction de chemins empierrés est coûteuse, car le point d'extraction de l'argile varie en fonction de l'avancement de l'abattage. En outre, la nature des matériaux rencontrés dans la carrière rend son sol peu stable et facilement détrempé. La circulation des brouettes et des chars à roues cerclées dans ce genre de terrain est difficile. L'utilisation de la voie decauville est la solution toute trouvée dans ces circonstances, elle permet à l'ouvrier de transporter des quantités bien plus importantes pour une même dépense physique. Elle demande un minimum de travaux de nivellement et dépend peu des intempéries. Les éléments de voie peuvent facilement être déplacés en fonction du front d'abattage.

La voie decauville ne sert pas qu'au transport de l'argile, elle est également utilisée pour l'évacuation des terres, pour amener le bois ou le charbon du parc de combustible vers les fours, pour le transport des tuiles ou des déchets, parfois même du magasin de

